

# Halte la Ressource

Rapport d'activités  
2019-2020

Présenté à l'AGA  
du 26 juin 2020





Une seule brique ne monte jamais un mur  
Une seule brique vous manque et tout est déconstruit



# Sommaire

## Mission

Reconnaître, valoriser et accompagner les parents dans leurs rôles en les considérant comme premiers responsables de leurs enfants :

Se préoccuper de l'ensemble des conditions de vie qui sont nécessaires au développement et au mieux-être des familles afin de favoriser la qualité des relations entre les parents et les enfants.

Offrir des activités de soutien et d'échanges aux parents d'enfants âgés de moins de 18 ans dans le but de favoriser le partage, l'enrichissement de l'expérience parentale et de briser leur isolement. Une attention particulière est accordée aux mères cheffes de famille éprouvant des difficultés d'ordre socio-économique (qui vivent avec un revenu en-dessous du seuil de la pauvreté).

Nouveau libellé de la mission adopté en assemblée générale extraordinaire le 12 janvier 2018.

## Approche

Nous vous accueillons à votre rythme et nous respectons surtout celui de votre enfant.

Le lien parents-enfants et le vivre ensemble sont au cœur de notre pratique.

Nous partageons la vision selon laquelle les parents sont les premiers responsables de leurs enfants et doivent être associés étroitement à toutes les activités qui visent le développement et l'amélioration des conditions de vie de ces derniers.

## Philosophie

Nous croyons que chaque personne possède toutes les dispositions intérieures pour être heureuse et s'accomplir pleinement.

Nous croyons également que l'appartenance à un groupe et l'intégration sociale sont indispensables à cet accomplissement.

06 • Avant-propos

07 • Mot des membres du Conseil d'Administration et de l'équipe de travail

10 • Qui sommes-nous? La route de briques jaunes?

11 • La vie associative, une imbrication de briques pour nous soutenir mutuellement

13 • Visibilité, des briques virtuelles en attendant

14 • L'équipe de travail : notre nouvelle rubrique

16 • Nos activités, des briques et des briques d'entraide, de respect pour contrer l'isolement

25 • Notre quartier, de la brique et du ciment solidaires!

28 • Nos appuis, nos briques solidaires!

29 • Filiation ou Dis-moi de quelle brique tu es fait et je te dirai qui tu es!

30 • Financement, À la recherche de la brique perdue

33 • Bénévolat, des briques d'humaines et d'humains

34 • La brique nous parle, écoutons-là! Notre petite histoire

35 • Lexique *halteressourcien*, en construction, une brique à la fois



# Avant-propos

Comme chaque année, nous vous proposons un rapport d'activités tout en métaphore. Après les poupées russes, après l'amour et les pissenlits, voici venu le temps des briques! Vous pensiez y échapper?! COVID ou pas COVID, cette année ne sera pas en reste. Tenez-le-vous pour dit, ce rapport-ci se construira brique par brique. Celles qui ont bâti notre année et celles qui se sont jetées sous nos roues de *bicycle*. Briques rouges, briques jaunes, briques artisanales de préférence, briques rugueuses et texturées, celles façonnées par des mains humaines respectueuses du matériau. Car être une brique, selon celle qui a initié cette aventure humaine il y a 47 ans, c'est être dans le vivant, être dans l'effort et la détermination. C'est accepter aussi les fêlures et les cassures annonciatrices de renouveau. Ce rapport, donc, ne sera fait ni de briques ni de brocs - excusez le jeu de mots - mais bien à l'image de cette brique de terre crue séchée au soleil qui, même si sa composition la rend peu résistante aux injures du temps, a su tout de même subsister à travers les siècles.

Vous l'aurez compris, et comme le dit si bien Jeannine : « Il y a (aura toujours. N.D.R.L) des gens derrière les briques : les expériences de toute une vie se transmettent dans une brique à venir qui sera ensuite mise en commun avec d'autres briques ». Construire une brique à la fois, c'est contribuer à la construction d'un *nous* diversifié. Une brique pour construire avec les autres ce qui nous rassemblent et une brique pour déconstruire tout ce qui nous séparent (préjugés, peur de l'autre, violence, ignorance, racisme, sexisme, etc.)

Briquetiers et briquetières (quel beau métier!)! votre mission, si vous l'acceptez,

sera non pas de briquer le parquet mais de construire ensemble brique par brique cette histoire qui nous unit. Il faudra multiplier mentalement - pendant que vous lirez - l'image des briques et vous finirez par associer - comme nous - toute action, toute activité, toute démarche de Halte la Ressource aux expressions « co-construction », « avec et pour » et, tiens une pas pire, « action communautaire autonome ». Merci d'y avoir contribué et merci de rendre pertinent jour après jour ce petit milieu de vie soucieux d'accompagner les familles dans la dignité et le respect. Tant qu'il y aura des briques, nous serons encore là!

## Note

Ce rapport d'activités, à l'instar des précédents, s'adresse avant tout à nos membres, actuelles et futures. Il s'agit d'un bilan qui retrace le plus fidèlement possible tout ce qui a eu lieu entre nos murs et en dehors. Donner le vrai poulx de notre milieu de vie est la meilleure illustration que l'on puisse donner aussi à toutes celles et tous ceux qui s'intéresseront à notre petit milieu de vie. Bien sûr, c'est également un outil de reddition de comptes qui nous lie à notre ministère de tutelle, le ministère de la Famille depuis 2019. Par conséquent, la mémoire de cette année permet à celles et ceux qui y travaillent de saisir pleinement les réalités des familles que nous accompagnons et celles des travailleuses qui y œuvrent. Il est clair pour nous que ce rapport-ci, et tous les autres avant lui, est le véhicule privilégié pour conscientiser et sensibiliser celles et ceux dont le travail prioritaire est d'être garant d'une vraie justice sociale.



# Mot des membres du CA et de l'équipe de travail

Écrire le rapport d'activités a toujours été un exercice décalé dans le temps. Un travail de mémoire qui fait appel à plus d'une habileté et à plus d'une compétence. Une réelle gymnastique intellectuelle bâtie et organisée avec des notes, des calendriers, des photos, des lettres et autres agendas. N'empêche, cette temporalité qui s'installe à chaque fois entre « au moment où sont écrites ces lignes » et « il y a eu » est toujours un moment privilégié pour s'arrêter, réfléchir et mieux s'orienter vers l'année qui suit.

Cette année, cet exercice écrit au temps et au rythme de la pandémie devient un exercice presque apaisant face à l'incertitude du futur et au présent de l'écriture. Passer en revue un passé actif - qui s'est vu quelque peu ralenti vers sa fin certes - est un exercice d'ancrage salutaire et indispensable pour ne pas oublier ce qui nous a rythmées, mises au défi, indignées et parfois même mises en colère. Le moment de crise actuel nous aura, toutes et tous, mis devant les fractures et les fragilités de notre société.

Mais la mémoire étant fragile, commençons vite cette revue :

On ne vous cachera rien. Cette année n'a pas été facile à plus d'un égard. On pourrait même dire qu'il y aura eu un avant Noël 2019 et un après Noël 2019. Pourquoi cette césure dans le temps? Comme vous le savez déjà, pendant plusieurs années, Marie-Pier, Fanny et Baya ont redoublé de créativité pour accomplir leurs tâches et toutes les tâches connexes inhérentes à notre milieu de travail. Le départ en congé parental de Fanny au mois de mai, puis le départ de Marie-Pier au mois de novembre auront considérablement

réduit la taille de l'équipe de travail. Pourquoi ne pas avoir prévu de remplacement alors? La première, faute de moyens pour la remplacer (sous-financement quand tu nous tiens); la deuxième, faute de temps avec l'arrivée de la pandémie dans nos vies précédée par une redéfinition de nos activités et une planification stratégique à organiser. Tout cela entrecoupé par un ralentissement vécu tant au cœur de notre vie associative que dans notre milieu de vie et qui nous aura mené vers cette nécessaire réflexion quant à notre futur. Bien entendu, tout cela dans un contexte de grande fragilité financière et de pandémie qui auront mis en pause sa mise en œuvre.

Mais vous savez quoi? Malgré ces moments obscurs, nous avons vécu quand même des moments lumineux, emprunts d'humanité et de solidarité. Entre la tenue de notre AGA au mois de juin, notre retour au travail au mois d'août, nous aurons consacré notre automne à déployer un projet artistique qui, pendant 9 semaines, aura donné l'occasion à 11 mamans d'explorer différentes facettes de leur personnalité, d'abord en favorisant les échanges autour de trois thèmes (mère/conjointe/femme), ensuite en leur proposant



différents techniques d'expression et des rencontres avec 2 artistes, puis enfin en leur laissant *beaucoup* de temps pour l'exploration et la création libre. Toute une aventure au rythme de leur désir et de leur espace à soi. Nous avons également offert du répit aux parents, inauguré notre « chalet urbain », concocté quelques repas à congeler pour la dernière fois, reçu notre député et des expertes en jeu libre et fêté Noël ensemble. Nous avons également multiplié les sorties en famille que ce soit pour la cause planétaire ou pour aller voir l'exposition des momies au Musée des beaux-arts de Montréal.

Notre vie associative a souffert quelque peu des agendas en millefeuille de tout le monde ce qui a ralenti quelque peu les ardeurs d'implication. Mais, comme dans toute chose, rien n'est linéaire, tout est processus, n'est-ce pas? Une affaire de liens somme toute que nous continuons à cultiver avec patience et humilité depuis un moment déjà.

Dans le quartier, un projet mobilisateur dans lequel nous avons commencé à nous impliquer activement nous tient tout particulièrement à cœur. Le projet du secteur Bellechasse comprendra huit cents logements sous forme de coopératives et d'organismes d'habitation à but non lucratif, des espaces verts et de loisirs, des infrastructures liées à l'enfance et à l'éducation ainsi que des commerces de proximité abordables. Un projet qui s'inscrit dans la priorité du quartier (et dans le plan d'action du Réseau d'échanges et de concertation de la petite enfance) de répondre aux besoins de base de toutes et tous dans la dignité. Une vision communautaire pour une mixité sociale malheureusement mise en danger par la gentrification dans le quartier.

Bref, même si cette année n'aura pas été aussi rythmée que la précédente, elle n'aura pas été pour autant dépourvue en expériences. Nous constatons et acceptons ce ralentissement pré-pandémique. Selon toute vraisemblance, il y aura du pain sur la planche et des briques à déplacer dans les mois à venir, mais cela vous le lirez dans le prochain rapport, l'année prochaine.

Avant de vous laisser parcourir ces quelques pages - promesse de briquetière vous ne lirez pas une brique (ni un pavé) - Baya tenait à souligner l'apport de Marie-Pier à Halte la Ressource en ces mots : « Le 2 janvier 2012, l'équipe de travail s'était multipliée par deux en accueillant Marie-Pier dans notre petit milieu de vie. Pendant près de huit ans, nous avons co-construit un lieu signifiant pour les familles qui nous ont choisies et adoptées. Huit ans remplis de complicité, de créativité, de folie, de coups de gueule vécus ensemble et avec vous. S'il fallait résumer notre collaboration, je vous dirais que nous avons conçu ensemble un beau bébé avec quatre mains, quatre pieds et un seul cerveau. Le 29 novembre cette histoire a pris fin. Marie-Pier continue son parcours dans la défense des familles monoparentales au sein de la Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec. Son énergie, ses compétences, son expérience auprès de vous, de nous seront mises à profit j'en suis certaine pour mobiliser les membres de notre Fédération autour des enjeux liés à la monoparentalité et la recomposition. C'est donc avec un mélange de fierté et de tristesse (et beaucoup d'émotions) que nous lui avons dit au revoir, bonne chance et merci. »



Suivez la route de briques jaunes! Fanny est revenue!



## Qui sommes-nous? La route de briques jaunes?

Il est peut-être difficile d'envisager pour celles et ceux qui nous connaissent depuis peu que Halte la Ressource n'a pas toujours été un organisme communautaire famille. Que voulez-vous, l'organisme fort de ses 47 ans a eu une vie, une trajectoire toute « organique », biologiquement parlant; c'est-à-dire qu'il s'est adapté, tout au long de son existence, aux personnes qui ont eu besoin un jour dans leur vie d'une pause et de se retisser sans jugement.

Une chose est sûre, Halte la Ressource a su et pu mettre depuis plus de 25 ans les familles monoparentales au cœur de ses actions, celles-ci touchant autant la sphère parentale que la sphère socio-économique! Que voulez-vous, quand on dit approche globale on aime ça englober le structurel autour de l'individuel en GRAND!

Majoritairement monoparentales donc, les familles que nous côtoyons ont à cœur le bien-être de leurs enfants et leur épanouissement. Souvent en garde exclusive, parfois en garde partagée avec des réalités toutes aussi différentes les unes que les autres, elles tentent tant bien que mal de s'adapter à leur nouvelle réalité. Même si pour certaines la séparation et le contexte de la vie post-conjugale sont parfois loin, la guérison est souvent longue et demeure fragile pour toutes. Les impacts de la séparation sont multiples et viennent toucher de nombreuses sphères de la vie des parents (affective, psychologique, économique, légale, etc.). La récupération est fragmentée et, si les ressources ne sont plus ou pas accessibles, le risque de revivre de l'instabilité est bien réel. C'est pourquoi il est important de les accompagner tout au long de ce processus qui est loin d'être banal et linéaire.

De plus, la précarité socio-économique que certaines vivent s'accompagne souvent d'anxiété, parfois d'idées suicidaires, d'épuisement (fatigue décisionnelle, surcharge mentale) et de démobilité (manque de ressources et de temps). Elles vivent un sentiment de honte et de culpabilité important et, par le fait même, ont tendance à vivre de l'isolement. Bref, ce sont aussi des mamans épuisées et craquelées que nous recevons. Les événements particuliers qu'elles vivent font qu'elles ressentent le besoin de se regrouper pour mieux composer avec la rupture et ses impacts. Elles souhaitent ainsi réduire les effets de la rupture sur leurs enfants et réorganiser leur vie au quotidien. Pour ce faire, elles peuvent compter sur notre milieu de vie fréquenté autant par des familles nucléaires que des familles monoparentales. Cette mixité permet un partage d'expériences unique et un respect des réalités de chacune qui participent à briser leur isolement et à tisser des histoires de solidarité.



## La vie associative, une imbrication de briques pour nous soutenir mutuellement

Les années se suivent et se ressemblent. Vous le savez déjà, nous envisageons l'implication comme un gage de bonne santé; nous encourageons la règle qui veut qu'investir et animer la vie associative d'une organisation ne peut que la rendre plus forte et plus pertinente et nous continuons à croire qu'un organisme sans membre est un sablier sans sable, une lampe de poche sans pile. Bien entendu, cette année encore, nous avons vécu notre vie associative sur le mode organisé, désorganisé et par à coup surtout quand la vie prend le dessus et que l'élasticité du temps montre des limites.

### Comité de financement

Après le succès de notre première collecte de fonds au Randolph (bar ludique) l'année dernière, les trois membres du Conseil d'administration se sont réunis CINQ fois pour planifier et organiser la deuxième. Malheureusement, les étoiles n'étaient pas alignées pour que celle-ci ait lieu. Bien sûr, comme dans toute collecte de fonds à petite échelle, même si elle atteint l'objectif de la visibilité virtuelle, celle-ci ne viendra jamais remplacer un financement à la mission digne et adéquat. Multiplier les collectes de fonds ne ramènera pas des tonnes de briques!

### Comité bilan

Cette année nous avons organisé DEUX rencontres avec HUIT mamans pour faire le bilan de l'année 2018-2019 et mettre les

premières briques au plan d'action 2019-2020 préparé par l'équipe de travail. Nous avons, pour ce faire, sorti nos grandes feuilles, nos feutres; réservé deux fois la salle de réunion (un jeudi et un samedi) et occupé/nourri SEPT enfants grâce à nos DEUX bénévoles étoile!

### Comité violence post-séparation

Après maintes relances, force est de constater qu'il est parfois difficile de passer à l'action même si cela rejoint une réalité vécue et subie par plusieurs. L'enthousiasme entourant une réflexion collective, bien que pressante sur le moment, devient ou reste juste un souhait tant le quotidien et ses multiples facettes prend le dessus et éloigne sa mise en action. L'équipe de travail a noté plus d'une fois cette réalité et évalue d'autres moyens, peut-être virtuels, pour arriver à former ce comité. D'ailleurs, est-ce que le mot comité est trop engageant? Pour des mamans qui jonglent avec plus d'une injonction dans leur quotidien. En rajouter une de plus... À suivre.

### Conseil d'administration

DIX conseils d'administration se sont tenus pour mener à bien les affaires courantes de l'organisme. La préoccupation MAJEURE en 2019-2020 : Surprise! Le financement!

Nous saluons aussi l'engagement de Lucie Varin au sein du conseil d'administration.

Pendant plus de 25 ans, Lucie aura vécu toutes les transformations, les déménagements, les défis auxquels Halte la Ressource a dû faire face. En somme tout un pan de notre histoire. Merci Lucie!



#### Conseil d'administration 2019-2020

CHOQUETTE Joanie, PRÉSIDENTE

RIOUX-VEILLEUX Jean-Philippe, VICE-PRÉSIDENT

BOURGET Jeannine, TRÉSORIÈRE

NANTEL, Chantale, SECRÉTAIRE

PICARD Yseult, ADMINISTRATRICE

LAGACÉ Jean Marc, ADMINISTRATEUR

## Assemblée générale annuelle

Notre assemblée générale annuelle, tenue le 14 juin 2019, a réuni VINGT ET UN membres et leurs enfants. Le résumé de l'année écoulée s'est articulé autour du thème du pissenlit. Pourquoi le pissenlit ? Une fleur souvent malmenée, mal connue qui réapparaît à chaque printemps mais qui a un caractère bien trempé. C'est une plante vivace et rustique dont la racine pivotante s'enfonce droit dans le sol (plus de 50 cm). Au fil des années, il devient presque impossible de l'arracher entièrement. La particularité de la profondeur de sa racine lui permet de résister au gel intense des régions froides. Voyez-vous le parallèle?

Bien sûr, une fois les affaires sérieuses terminées, et toujours fidèles à nos bonnes habitudes, les membres ont partagé en

famille de bons bols-repas. Bols du dragon, bols d'abondance ou bols du bouddha : peu importe son petit nom, les familles ont aimé la simplicité et la fraîcheur de ce repas savoureux! *Pissenlit & Love!*



Il faut souligner l'effort annuel mis par l'équipe de travail pour rendre accessible et surtout agréable pour les membres ce moment incontournable de notre vie démocratique. Car, il ne faut pas se le cacher, des moments arides mais nécessaires ponctuent toute assemblée annuelle. Allier le ludique au sérieux, un don que l'on cultive année après année et qui se rajoute à nos multiples tâches quotidiennes. Heureusement que l'équipe de travail regorge de créativité et d'imagination.

## Notre membership

À Halte la Ressource, le membership regroupe des participant.e.s de l'organisme ainsi que celles et ceux qui adhèrent à sa mission sans pour autant être un.e participant.e.

De manière générale, il nous apparaît important de sensibiliser les membres sur la philosophie de Halte la Ressource, la façon dont elle met en place de nouvelles actions, de sorte qu'il n'y ait pas de confusion entre la simple consommation d'un service ou la pratique d'activités et l'implication au sein de l'organisme et la participation à la vie associative de ce dernier.

Halte la Ressource est fière de compter parmi ses murs TRENTE ET UN membres.



## Visibilité, des briques virtuelles en attendant

Pour ce qui est de nos communications internes, on ne compte plus les courriels personnalisés. Les parents ont plus d'un calendrier à gérer, des agendas en millefeuille plus *touski* la vie amène comme lots d'imprévus.

Nous avons alimenté notre vitrine virtuelle f2b pour tenir en haleine nos 669 « suiveuses et suiveurs » et leur faire vivre quasi en direct le rythme de l'organisme : 214

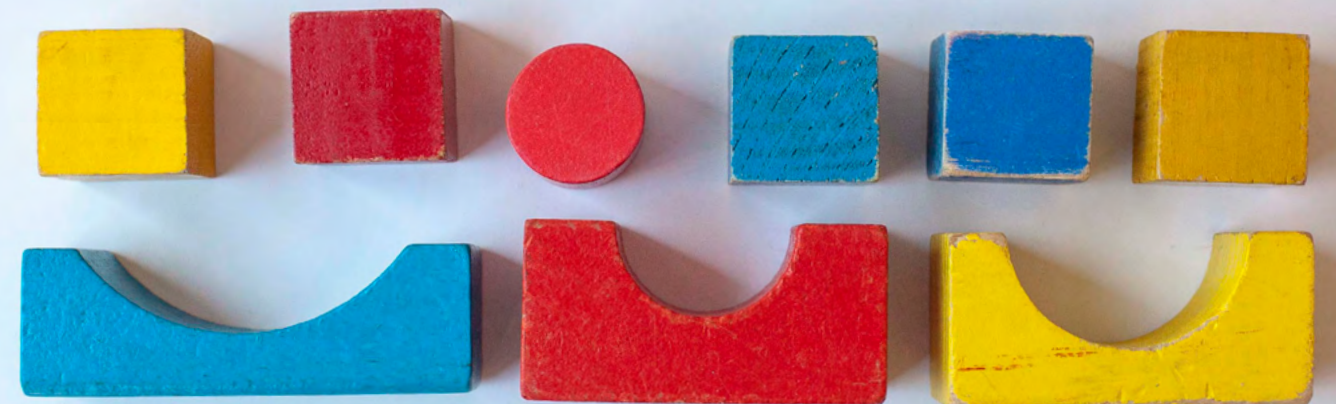
publications / 30 événements / 685 réactions / 151 commentaires / 108 partages!

Pour ce qui est de nos annonces sur Google Adwords, (financé par Google Ad Grant) ce sont 6 campagnes publicitaires qui ont roulé toutes seules cette année pour totaliser 6 160 vues sur Google suite à une recherche et 535 clics sur l'annonce (ce qui correspond à des visites sur notre site web).

**Bonjour!**

**Simple rappel de *NOM DE L'ÉVÉNEMENT* ce *DATE DE L'ÉVÉNEMENT*.**

**Est-ce que c'est toujours à votre agenda?**



**Laissez-nous savoir si vos plans changent question qu'on puisse rapidement se réajuster. ;)**

**On se voit le *JOUR DE L'ÉVÉNEMENT!***

## L'équipe de travail : notre nouvelle rubrique

Il nous semblait important, même si certaines parmi vous le savent déjà, de dédier ces quelques lignes au contexte de travail des employées de l'organisme. Halte la Ressource c'est vous et c'est également une équipe de travail. Cette année a été difficile à bien des égards et sur ce plan-là également. Au début, 3 puis 2 pour finir à 1 et revenir enfin à 2 (on parle de l'équipe). On ne vous le cachera pas, il y a eu de l'essoufflement et du découragement. Est-ce que l'équipe de travail a réduit pour autant ses efforts pour continuer à accompagner les familles? Vous êtes les seules juges ici. À l'heure actuelle, il nous est de plus en plus difficile de pérenniser des postes de travail, n'étant pas capable d'offrir des conditions salariales décentes avec le financement à la mission actuel.



De plus, les mères que nous accompagnons arrivent parfois avec des problématiques de plus en plus complexes face auxquelles l'équipe de travail n'est pas toujours outillée. Et comme, le mot d'ordre est d'en échapper le moins possible, un souci supplémentaire est apporté dans les suivis, dans le référencement, dans la gestion de crise au téléphone quand un ex réapparaît par exemple. Dans La Petite-Patrie, le transfert de certains services offerts au CLSC La Petite-Patrie au CLSC de Villeray, notamment l'accueil psychosocial, a rendu plus difficile l'accessibilité aux soins. Les délais d'attente pour y avoir accès se sont également rallongés, en santé mentale particulièrement. Ces multiples coupures et restructurations ont eu de lourdes conséquences sur les familles que nous desservons. Nous sommes devenues par la force des choses leur dernier refuge, n'ayant pas trouvé l'aide nécessaire au sein du système de santé et de services sociaux. Cette réalité nous amène à rencontrer des parents qui vivent davantage de problèmes de santé physique et mentale. En tant qu'équipe on a toujours peur de ne pas être adéquate.

Malheureusement, force est de constater, qu'en tant qu'organisme communautaire famille, notre travail de prévention et de transformation sociale est de plus en plus fragilisé. L'éducation populaire, collectiviser et adresser les enjeux prennent le bord parce qu'on pallie au plus urgent. Cela peut démoraliser ou démobiliser l'équipe de travail. En tout cas, la remise en question, la réévaluation de nos actions sont des exercices courants dans notre organisme. Et ça, c'est épuisant. Certains diront même violent. Tout cela dans des conditions financières plus qu'insuffisantes. (On se répète, mais à force de...)

## Formations

Ceci étant dit, notre souci premier est de toujours mieux accompagner les familles dans les multiples défis que celles-ci peuvent vivre. Nous nous sommes fait une tête avec des briques de lectures et des formations touchant autant la séparation, que les enjeux soulevés par la violence post-séparation. Nous sommes également intéressées aux différentes trajectoires de migration, un enjeu dans le quartier.

*On se sépare... mais pas de nos enfants* de la Fédération des associations monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRO)

*Engagé.e.s ensemble contre la violence conjugale*, colloque du Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale

*Connaître les statuts, trajectoires et vécus migratoires pour adapter ses interventions* de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) en partenariat avec le Réseau d'échanges et de concertation de la petite enfance de La Petite-Patrie







## Nos activités, des briques et des briques d'entraide, de respect pour contrer l'isolement

À Halte la Ressource, nous avons toujours encouragé le vivre-ensemble et donc la diversité, la mixité et l'interhumain. C'est simple, cela renforce les liens significativement, abat immanquablement des murs de préjugés, ouvre drastiquement les yeux sur des réalités complexes et crée inlassablement des ponts de solidarité quand le besoin s'en fait ressentir. Comment faisons-nous pour être dans la diversité des familles tout en accordant une attention particulière aux mamans monoparentales? Encore une fois c'est simple, nous co-créons des occasions de rencontres juste entre parents monoparentaux ET nous élargissons les invitations quand vient le temps de festoyer ensemble, de manger ensemble ou de réfléchir ensemble sur tout ce qu'implique et qui découle de ce concept qu'est la parentalité par exemple.

Notre programmation tient compte donc de leur réalité et du rythme de vie qui les traverse. Nos accompagnements réalisés dans un contexte de milieu de vie offrent aux familles un lieu d'appartenance, un réseau d'entraide et d'action. On ne s'étonnera pas de savoir que l'équipe de travail - celle d'avant et d'après Noël - a tout fait pour maintenir ce milieu vivant avec les familles, coûte que coûte. On ne se le cachera pas, notre accompagnement est une éternelle gymnastique organisationnelle tant au niveau de l'offre d'activités, des horaires d'ouverture que dans la capacité humaine et intellectuelle des travailleuses à répondre aux nombreux enjeux.

Nous multiplions le plus possible les occasions où toutes les familles que nous desservons, monoparentales et nucléaires, peuvent se retrouver : des conférences sur la parentalité, des ateliers parent-enfants

ludiques, des sorties, des soupers, etc. Un agencement de moments d'entraide et de soutien qui ne s'embarrassent pas des spécificités familiales pour plus de solidarité et de normalité.

Même si cette année nous avons vécu des annulations, toutes hors de notre contrôle\*, nous avons réussi à offrir aux familles des moments de répit, d'écoute et d'entraide. N.B : Une halte répit est toujours offerte pour toutes nos activités!

\* *L'Halloween Gate*, une petite invasion de *bibittes* chez nos voisins, des agendas en millefeuille et des fatigues saisonnières. La vie quoi?

## Les moments monos

**Parents Solos et Solidaires** : où l'histoire d'une construction autonome et solidaire, car, faut-il encore le rappeler, ce groupe de soutien et d'entraide est une initiative de 2 mamans monoparentales qui a réuni par la suite une dizaine de mamans pendant 5 ans. Elles ont même été les initiatrices de 3 capsules sur la monoparentalité. On ne vous mentait pas, toute une histoire de prise en charge des familles par elles-mêmes et la meilleure illustration d'implication au sein de notre petit milieu de vie. Ce que recherchent les parents en venant à ces soirées? Avant tout, un partage d'expériences. Puisqu'elles partent de la même réalité, les points de convergence bâtissent plus rapidement des ponts de compréhension. L'écoute et le non-jugement ainsi acquis ne peuvent que venir valoriser cette expérience singulière qu'est la leur.

Pour cette année, nous avons maintenu une rencontre par programmation histoire de donner un peu de répit aux agendas et de faire face aux imprévus de la vie *sans culpabilité*. Dans les faits, l'automne aura été calme pour le groupe de soutien, une rencontre a eu lieu au printemps et l'hiver a été surpris comme nous par un vilain petit virus. Le printemps (2019) a permis à SIX mamans (QUATRE enfants) de souper ensemble et d'aborder entre adultes des thématiques aussi variées que : l'aliénation parentale, les histoires de procès, la non implication du père, la soloparentalité et le choix d'avoir un enfant seule.

**« Les filles que j'ai rencontrées  
ici, pour certaines, c'est  
devenu mes meilleures amies,  
des amies sur lesquelles je  
peux le plus compter »**

**La pause COVID-19** : Le printemps 2020 devait voir les premiers bourgeons d'un volet monoparental restructuré et bonifié. En sus du groupe de soutien, nous avons prévu des cliniques juridiques avec Porte 33 et Justice Pro bono. Nous allions être le premier groupe montréalais de cette initiative débutée sur la couronne nord. En quoi consiste une clinique juridique avec Porte 33? Des rencontres d'une durée de 45 minutes permettant de parler à un.e avocat.e ou notaire bénévole et à un.e intervenant.e. Des réponses à des questions concernant le droit de la famille et le processus judiciaire, les ressources disponibles pour le parent et son enfant, les façons d'accompagner son enfant dans la séparation.

En parallèle, nous entamions également l'élaboration d'une série d'ateliers portant sur les étapes de la séparation basée sur la formation de « On se sépare...mais pas de nos enfants » de la Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ).

Afin de mieux accompagner les enfants dans cette étape-ci de leur vie, nous avons également commencé à colliger différentes initiatives existantes dans d'autres associations de familles monoparentales au Québec. Un précieux travail partagé en toute solidarité avec nous. Un gros MERCI à Bonjour Soleil, Regroupement de familles monoparentales et recomposées de la Vallée du Richelieu et à L'AFMR Maria-Chapdelaine.

## Les moments avec toutes les familles

**La cuisine pour congeler, oui, mais pas de briques de soupes *siyouplé!*** Les formules cuisine se suivent mais ne se ressemblent pas. Nous avons essayé pour la dernière fois notre formule 10h@14h avec halte répit et repas fourni. Malgré tout le cardio que ces ateliers nous procuraient, notre incapacité - tant physique qu'humaine - à soutenir le rythme joyeux mais épuisant que sont devenues ces moments culinaires ont fini par prendre le dessus. Nous avons donc mis, bien malgré nous, sur pause indéterminée ce magnifique moment de partage entre mamans très apprécié par l'équipe de travail d'ailleurs. Il aurait fallu... il aurait fallu tellement plus de choses si vous saviez...



Ceci étant dit, nous avons cuisiné des biscuits déjeuner et des muffins repas. Nous avons même remis les conserves au menu, pour une dernière fois aussi, grâce à un formidable effort collectif. De la récolte engagée\* mise sur pied par le Centre de ressource d'action communautaire de la Petite-Patrie (CRAC PP), au prêt de la super cuisine des

Compagnons de Montréal, en passant par la participation des mamans au moment de récupérer les fruits et légumes, on vous l'a bien dit : toute une aventure humaine que ces conserves solidaires!

Et, comme pendant qu'on coupe et qu'on assaisonne, on parle et on se passe des recettes, voici les thématiques abordées entre des mamans avec des enfants multi-âges et une en devenir : les accouchements, les histoires s'enchaînent mais ne se ressemblent pas d'un enfant à un autre; le massage du périnée, c'est important! Pré-maternelle et maternelle, quelle est la différence? En tout, c'est donc avec TROIS, DEUX, SIX mamans, NEUF enfants et 128 tasses de conserves que nous avons clôturé ces beaux moments de restauration psychique. Car, faut-il le rappeler encore, ces moments de cuisine sont, par la magie des épices et des pépites au chocolat, des groupes de soutien pour valider des inquiétudes. Il y sévit une oreille soucieuse et discrète. Ce sont des lieux de parole et de dialogue avec d'autres parents. Ensemble, elles partagent des doutes, des questions et elles prennent le temps de donner du sens aux défis qui complexifient les relations familiales.

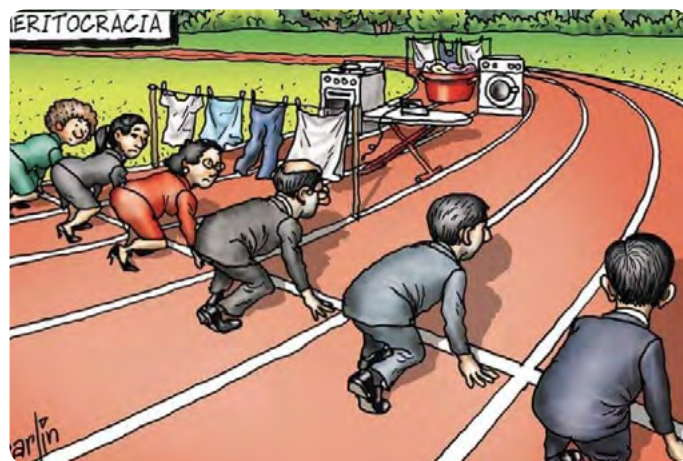
\*Collecte de fruits et légumes invendus du marché Jean-Talon.



**Brunch causerie :** Venir bruncher entre parents, sur des thèmes qui les touchent. Pas de jugement, pas d'expert.e seulement un partage d'expériences uniques entre café, viennoiseries et fruits. Nous avons essayé la formule goûter causerie, plus en après-midi, pour permettre à d'autres mamans avec d'autres horaires d'avoir la chance de goûter à notre thé à la menthe. Sans trop de succès,

pour cette fois-ci. Encore du chemin à faire pour atteindre une réelle conciliation travail-famille-études-loisirs-implication (conciliation travail-vie).

**Plafond de mère :** est-ce que la maternité peut être un obstacle à certains accomplissements professionnels et personnels? Est-ce que s'occuper des enfants est un obstacle? La monoparentalité, un obstacle? Est-ce que la société favorise la pleine participation des mères? Est-ce que le marché du travail est assez flexible pour permettre des horaires qui collent plus aux différentes réalités? Existe-t-il une différence entre être déjà sur le marché du travail et essayer d'y retourner? Y-a-t-il encore des préjugés entourant les mères à la maison et le fameux instinct maternel? Plus de soutien pour les familles avec des enfants de plus de 5 ans? Des salaires décentes? Vous ne croulez pas sous les briques d'obstacles vous? En tout cas les DEUX mamans qui y ont participé n'ont eu aucun problème à soulever tous ces thèmes rien qu'en regardant l'image ci-après!



**Injonctions de la parentalité :** est-ce que la société nous renvoie encore des images fortes du parent modèle standard, voire parfait? Comme le veut l'expression consacrée : Poser la question c'est y répondre? Alors comment trouver sa voie à travers toutes ses injonctions? Avouez que vous auriez voulu écouter tout ce qui s'y est dit? Parlez-en aux QUATRE mamans et leurs poupons qui y étaient!

**Conversation avec...** (pour celles et ceux qui nous lisent pour la première, il s'agit d'une formule conférence à échelle humaine avec des

personnes ressources sur des thématiques qui favorisent la réflexion sur des enjeux entourant la parentalité, l'éducation, le politique et touski touchent à la vie).

**Rencontre ton député :** Nous avons reçu notre député de circonscription, Gabriel Nadeau-Dubois, qui s'est soumis volontairement, le temps d'une soirée, aux feux des questions des petits, des grands et des ados : c'est quoi le travail d'un député à Québec? Où mange-t-on la meilleure poutine dans Gouin? Comment réformer le mode de scrutin? Comment la politique provinciale peut-elle avoir un impact direct sur nos vies? C'est quoi une ligne de party? Non, de parti! Conciliation travail-famille +++? Comment choisir les événements auxquels vous participez? C'est quoi un gouvernement minoritaire? Et l'indépendance? Une dernière et pas des moindres : connaissez-vous l'impact du changement de l'indice de défavorisation sur nos écoles?

HUIT adultes + DEUX ados + QUATRE enfants + UN bénévole et un Député et son attachée heureux mais épuisés!



**Jeu libre prise 2 (l'initiative d'une maman qui en a ramené une autre) :** programmée une première fois à l'automne, un certain 1<sup>er</sup> novembre 2019, mais annulé pour maintenir une paix familiale autour d'un enjeu de taille qu'est « le nombre de bonbons que je n'aurais pas si tu vas écouter une conversation sur le jeu libre! ». Nous l'avons donc repris à l'hiver... un certain 14 février 2020. Et savez-vous quoi? SEPT adultes sont venus converser et écouter ce que la coordonnatrice au rayonnement du Lion et la souris ET une maman géographe urbaine, conseillère municipale et co-initiatrice de Change ta ville avaient à dire sur le jeu libre, ses avantages, comment le stimuler, etc, etc.

En tout cas, une preuve - s'il en fallait encore une autre - que réfléchir à une question qui, de prime abord, peut sembler banale - la place accordée au jeu libre dans la ville - est un point de départ de toute une réflexion sur plus d'un enjeu de société. *Flabergasté.e.s?!* Avouez que vous voudriez participer à une prise 3!

**Notre bibliothèque inclusive et solidaire :** Les livres qui ornent notre bibliothèque sont souvent des points de départ des activités parent-enfant. Inspiré.e.s par la lecture des livres « la déclaration des droits des filles » et « la déclaration des droits des garçons » nous avons lancé une invitation aux familles de venir élaborer une déclaration des droits des enfants! Les enfants, comme les grands, ont le droit d'être fatigués, fâchés ou ne pas avoir envie de s'habiller joli! Vous êtes également d'accord, non? Ce sont TROIS adultes et TROIS enfants qui ont élaboré notre première Charte des enfants que notre Député a reçu par ailleurs. Avouez que vous mourrez d'impatience de la lire! Diffusez-la! Partagez-la! Savourez-la et c'est par là!

Charte des droits des enfants	
rédigée par les participantes de l'atelier parent-enfant	
11 mai 2019	
Halte la ressource	
Nous, les enfants avons le droit :	
1. De dépasser des lignes et de choisir nos couleurs	28. D'avoir accès à une éducation de qualité
2. De ne pas savoir	29. D'avoir accès à l'art
3. D'imaginer tout ce que nous voulons	30. D'avoir des limites respectées
4. De pouvoir être propres	31. D'avoir accès à des lectures de qualité
5. De ne pas parler de bobettes dans nos pyjamas	32. D'avoir un accès gratuit aux soins dentaires et visuels
6. De réussir	33. D'avoir accès à un transport en commun gratuit
7. D'aller aux toilettes quand nous en avons besoin.	34. D'avoir accès à des moyens de transports conviviaux et faciles pour les familles avec enfants
8. De partager	35. D'avoir accès rapidement à des services psycho-sociaux de qualité
9. De ne pas participer	36. D'être aimés
10. De parler et d'être écoutés	37. D'être protégés de l'exploitation
11. De dire des drôleries	38. D'être nourris dans nos passions
12. De vivre nos émotions	39. De ne pas être d'accord
13. De partager nos savoirs	40. D'être qui nous voulons et de devenir qui nous voulons
14. De choisir nos jeux et nos activités	41. De ne pas être jugés
15. De grandir	42. D'être prisés au sérieux
16. De rêver	43. D'être aidés quand nous en avons besoin
17. De sortir nous amuser en sécurité	44. À un air pur
18. De ne pas faire la sieste	45. À la reconnaissance et aux encouragements
19. De dépenser notre énergie	46. Au respect
20. De manger à notre faim	47. Aux vêtements
21. De déterminer notre niveau de satiété	48. À l'intimité
22. De péter	49. À la dignité et à la moralité
23. De se tromper	50. À l'harmonie
24. D'avoir des amies	
25. D'avoir des lieux et des installations de qualité et à proximité pour nous amuser	
26. D'avoir des goûts différents	
27. D'avoir du plaisir	

**Répit :** Profitant d'une belle journée ensoleillée, un glorieux samedi entouré de pissenlits au parc Luc Dandurant derrière la bibliothèque Marc-Favreau, SEPT enfants, QUATRE bénévoles et DEUX travailleuses (un ratio adulte-enfant de rêve, vous ne trouvez pas!?) ont passé leur journée à courir, dessiner avec des craies, jouer au soccer, cueillir des pissenlits pour les mamans, boudier en embrassant un arbre, bref bouger en tout temps et tout le temps. Tellement bougé qu'une fois arrivés à la maison les enfants se sont écroulés sur leur lit. Et on exagère à peine! Ça c'est du répit les zami.e.s! Quand on vous dit qu'on offre du répit aux parents, c'est pendant et après.



## Nos fêtes et autres sorties

**Fête de la rentrée :** organisée un vendredi 13, une manière de chasser le malheur à grand coup de bonheur. Au menu, le dévoilement de la programmation d'automne, une œuvre collective, une amie/invitée artiste et des enfants qui couraient partout et qui ont investi les murs (le papier craft sur les murs) pour plus d'une fresque. De vraies créations abstraites faites à coup de pinceau, d'étampes et autres collages minimalistes. Un festival pour les yeux et un trésor qui orne dorénavant notre salle multi-jeux! SEPT parents - NEUF enfants.

**Repas de Noël :** vous l'aurez compris, depuis la Brontodinde d'il y a 3 ans, plus personne ne rate notre repas de Noël. Surtout que celui-ci ne manque jamais d'ingrédients magiques : l'amour et le soin que les bénévoles et l'équipe de travail y mettent en le préparant. Cette

année un tandem mère-fille est venu se joindre à nous pour préparer du gigot d'agneau, des tourtes végé et autres salades. Bien sûr, notre tourte pas végé généreusement cuisinée par un papa chasseur faisait également partie du menu. Que demandez de plus! Ah la fameuse magie de Noël ! Ce fût également l'occasion de dire au revoir, merci et bonne chance à Marie-Pier pour la dernière fois. VINGT parents, DIX-SEPT enfants, QUATRE bénévoles (achat, préparation du repas).

**Inauguration du chalet urbain :** à la demande des familles, nous avons organisé une activité parent-enfant où chacun.e pouvait apporter son jeu de société. Nous l'avons jumelé au lancement de notre programmation d'hiver et cela a donné un *apportez votre jeu de société* à partager en famille un samedi matin, en pantoufles et en mou, entre les effluves d'un bon chocolat chaud et du pain aux bananes fait maison. Le moment phare de la matinée : voir toutes les mamans s'essayer, sous le regard amusé d'une enfant de 3 ans, à des pauses de yoga inspirées du jeu 52 postures de yoga pour les enfants! QUATRE mamans, QUATRE enfants, UNE programmation d'hiver.

**Grève pour la planète :** Un certain 27 septembre! Revigoré.e.s après un brunch haut en vitamines pour endurer la longue marche à venir, CINQ parents, CINQ enfants et DEUX travailleuses munis de dossards jaunes à l'effigie de Halte la Ressource ont rejoint la grande marche populaire dans les rues de Montréal sous un soleil éblouissant. Bon, il a fallu parfois brimer

des poumons d'enfants qui ne voulaient que se vider dans des sifflets, nourrir des ventres toujours affamés et redoubler de patience pour expliquer pourquoi on n'avancait pas. Mais vous savez quoi? Quelle belle expérience que ce petit groupe joyeux, dégoulinant et fatigué à la fin a vécu ensemble, petits et grands. Si ce n'est pas de l'enrichissement du lien parent-enfant, on ne sait plus quoi vous dire de plus!



**Sortie au musée des beaux-arts de Montréal :** munies des laissez-passer généreusement offerts par le Musée, NEUF adultes et TREIZE enfants se sont donnés rendez-vous devant l'organisme (tout le monde était à l'heure, oui madame), ont pris le métro ensemble (tout un exploit), ont attendu patiemment que l'adulte en charge échange les laissez-passer pour des billets (patiemment on vous dit) et ont suivi toutes les flèches qui menaient à l'exposition sur les pharaons et autres momies (en trainant un peu, mais on s'est rendu). Un seul mot : la prochaine fois on se sépare après le tourniquet! Pas besoin de nous!

## Notre bon coup!

**Outre-mère, le projet créatif où l'espace à soi est bâti à coup de briques d'amour et de respect :** À l'automne, nous avons entrepris la mise en œuvre des 9 ateliers d'exploration plastique bâtis selon trois thèmes : être mère, être conjointe/ex-conjointe, être femme/citoyenne. L'objectif était de donner aux mères un temps pour soi, un espace libre et sécurisant. Et, elles l'ont pris. Elles ont pu partager leurs expériences de mère et de femme de manière créative. Elles ont fait tomber les tabous sur la maternité et décloisonné les rôles; une mère est aussi une femme, une citoyenne, une fille, une artiste, etc... Compris! De notre côté, nous avons encouragé le dialogue entre une pluralité de mères (artistes et amateurs), nous avons humblement brisé leur isolement et nous avons favorisé la création de liens générateurs d'énergies. On est encore toutes stimulées!!!

En facilitant leur participation (halte répit, gratuité), les mamans - en grande majorité avec des enfants en bas âge - ont pu s'investir totalement dans le projet, s'approprier ce temps à soi et explorer leur côté créatif dans des conditions optimales. Pour une fois, ce sont elles qui avaient une activité le samedi matin et non pas leurs enfants. Pour une fois, elles avaient les moyens et les outils pour mettre en marche leur processus créatif. Ces mamans étaient pleines d'idées, de créativité et de désirs. Il leur fallait un espace temps pour réfléchir et prendre leur place.

En tout? ONZE mamans (dont la moitié étaient monoparentales), QUINZE enfants, dont TROIS bébés (avec un nouveau-né pendant le projet et dont la maman est revenue à la fin pendant NEUF semaines (et demi)).

Toute l'expérience plastique et humaine est maintenant réunie dans un recueil disponible sur les réseaux sociaux et notre page internet. Il ne sera pas étonnant de le voir réapparaître pendant l'un de nos futurs brunch causerie.

Ce projet a été financé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal conclue entre la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec.



« Allo Baya, Camilhe et Yasmina,  
Je voulais vous remercier. Ce moment que vous nous offrez le samedi matin est précieux et merveilleux, malgré le chaos, comme aujourd'hui, je l'aime! J'apprends, je crée, je lâche prise et surtout je prends tout cet amour que vous nous donnez à N et à moi. Un instant magique dans ma routine de maman, d'immigrante, de femme seule. J'ai tellement pas envie que cela s'arrête donc je prends un samedi à la fois et en apprécie chaque bouchée. »

*Nadia.*

« J'arrive, sans attente particulière, le café est prêt, les petits gâteaux aussi. Les enfants sont pris en charge. Depuis quand ça ne m'est pas arrivée? Pause, enfin. Bon, il n'y a plus qu'à se poser, à se déposer, à se reposer. Je me garoche sur les feuilles blanches, les pinceaux, les crayons, les ciseaux... comme une affamée de créativité. Camilhe suggère, Baya parle. Je les écoute à peine, trop besoin d'être dans cette bulle créative. Je sors de ma bulle, des bribes de mots arrivent à mes oreilles : maternité, quotidien, féminité, enfants, communication, etc. Je replonge dans ma bulle : j'ai encore des trucs à dire à mes feuilles, de moins en moins blanches. Après quelques semaines, j'ai l'impression

d'avoir enfin craché mes boules de poils coincées en travers de la gorge, comme le font les chats régulièrement. La parole se délie, l'écoute des autres devient plus facile, plus attentive. Je sors de ma bulle, et je réalise que nous sommes un cercle de femmes qui échangent, qui rient, qui pleurent, qui réfléchissent, qui interagissent, les mains toujours occupées à créer. Un cercle comme savaient le faire les anciens, les anciennes. Avec le recul, je pense avoir trouvé quelques ingrédients de la recette secrète de Baya,

Camilhe et Yasmina, celle du

« cadre guimauve » :

- Prenez un cadre et ajoutez-y une proposition, une orientation, un espace, un temps...
- Mélangez
- Saupoudrez de souplesse, de douceur, de non-jugement, d'empathie...
- Mélangez, puis laissez reposer.
- Pour épicer un peu le tout, on peut y rajouter quelques artistes invitées.
- Savourez.

Merci à toutes pour cet atelier si enrichissant...  
PS : ce n'est pas seulement une recette secrète, c'est aussi une recette magique : elle continue à évoluer après l'atelier. »

*Marianne*



## Un thé à la menthe à deux

Un autre projet que l'on aurait voulu mettre en place mais pour lequel nous n'avons pas eu de financement. Promesse de briquetière, ce n'est que partie remise! Car notre souci premier est de prendre en compte le manque de temps des familles pour s'investir comme elles l'aimeraient pour une prise de parole collective (agenda en millefeuille et autres difficultés socio-économiques).

Le projet consistait à produire un balado de 26 épisodes sous-forme d'abécédaire. Chaque lettre de l'alphabet aurait été le point de départ d'une conversation. L'objectif de « Un thé à la menthe à deux » était de donner la parole aux parents autour de thématiques touchant autant la sphère familiale que citoyenne. Une manière de se réapproprier des mots que l'on tend parfois à surcharger d'expertise et d'injonctions. Les parents auraient contribué à enrichir les réflexions entourant leur rôle de parent et de citoyen.ne.s et de porter autrement leur voix dans la sphère publique.

Nous avons également accompagné et référé des mamans dans des démarches plus personnalisées allant d'une demande de chômage et son lot de documents à remplir, à la recherche d'appartement en passant par une visite chez son député pour un appui dans un dossier d'immigration. De petites briques, par-ci par-là.

## Pause COVID-19

Les ateliers suivants prévus à notre programmation d'hiver ont dû être annulés (images à droite) et d'autres, qui n'étaient pas prévus au programme, comme accueillir un groupe d'allaitement constitué d'une DIZAINE de mamans qui se cherchaient un lieu, autre qu'un café de quartier, pour les accueillir. Le bouche-à-oreille fonctionne de manière mystérieuse! (...une des mamans avait participé à un de nos brunchs causerie).



### Soirée de financement

Soirée jeux de société au profit de Halte la Ressource

#### DATE ET HORAIRE

Judi 26 mars de 18h à 21h

Des billets au coût de 25\$ seront mis en vente au mois de février et mars.

#### DESCRIPTION

Halte la Ressource organise, pour une deuxième année consécutive, une soirée de financement jeux de société qui se tiendra au Randolph Pub ludique, situé au 6505 rue des Écores. L'argent amassé servira à consolider encore et encore le volet monoparentalité de l'organisme.

### Répét

#### Atelier d'artistes

Activité pour les enfants

#### DATE ET HORAIRE

Vendredi 20 mars de 17h à 20h

Inscription requise par courriel ou téléphone au plus tard le MARDI 17 MARS

#### DESCRIPTION

Activité création collective où peinture, dessin et autres explorations plastiques finiront sur nos murs et pas les vôtres!  
"C'est toujours mieux quand les parents ne sont pas invités" disent déjà les enfants :)  
Pauvres parents essouffés, vous allez devoir vous trouver une activité à faire par vous-mêmes et pour vous-mêmes.

#### DÉTAILS

- Gratuit
- Réservé aux membres
- Repas fourni
- De quoi protéger les beaux habits



### Le TOTEM Familial

Activité parent-enfant

#### DATE ET HORAIRE

Samedi 28 mars de 10h à 12h

Inscription requise par courriel ou téléphone au plus tard le MARDI 24 MARS

#### DESCRIPTION

Le mot totem vient de "odoodeman" un mot de la langue ojibwés qui signifie "sa famille, son clan", ou "blason de la famille".

Venez construire votre totem en famille et, qui sait, en construirez-vous un plus grand?! Celui de Halte la Ressource!?

#### DÉTAILS

- Gratuit
- Places limitées
- Collation prévue



Notre quartier, de la brique et du ciment solidaires!

## Nos concertations

Réseau d'échanges et de concertation petite enfance de La Petite-Patrie : nous avons participé à CINQ rencontres. Notre retour progressif se veut toujours une participation active à la réflexion en cours au Réseau, à savoir : comment se concerter « après Avenir d'enfants » pour se concentrer sur la réalité terrain. Le Réseau est dans un travail de redéfinition comme table petite enfance afin d'identifier ses priorités de travail et son plan d'action annuel. Ceci étant dit, les membres de la table ont décidé de s'impliquer dans le plan d'action du quartier et s'engagent donc à soutenir les actions qui touchent les thématiques suivantes : l'habitation des familles (actions pour le secteur Bellechasse), la santé mentale et l'immigration. Par ailleurs, l'invitation lancée aux membres du Réseau de nous mettre en lien et d'agrandir le réseau de soutien autour des familles monoparentales est toujours à l'ordre du jour. Nous comptons poursuivre nos efforts au sein de la table pour remettre le point à l'ordre du jour. Il est urgent de réfléchir ensemble à cette réalité dans notre milieu, car, selon le dernier portrait de quartier, il s'agit de la tranche de la population résidente qui a le plus perdu en termes de revenus.

Coalition contre la Pauvreté de La Petite-Patrie : nous avons participé à HUIT rencontres qui nous auront occupées entre autre à :

- Développer et mettre en œuvre une programmation d'ateliers d'éducation populaire (*De travailleuses à chômeuses, même injustice, même combat - Pauvre et captif*)



- Participer au portrait du quartier et à en dégager les enjeux et actions prioritaires
- Organiser le débat fédéral dans Petite-Patrie
- Participer à la Campagne 5-10-15 lors du 1<sup>er</sup> mai
- Concevoir et diffuser 18 000 dépliants promotionnels dans les boîtes aux lettres de tous les ménages de La Petite-Patrie

Regroupement des Tables de concertation de La Petite-Patrie (RTCPP) : Nous avons participé à DEUX journées thématiques (portrait de quartier, gentrification), TROIS assemblées régulières et à l'AGA. Ce lieu d'implication reste très important s'agissant du regroupement des tables de quartier. Nous siégeons toujours sur le conseil d'administration. SEPT rencontres ont eu lieu.

## Nos implications & collaborations

Parce que s'attarder aux conditions de vie des familles fait partie de notre accompagnement :

**Implication dans le comité élargi du Comité Bellechasse :** TROIX rencontres pour planifier un plan d'action en vue des consultations en 2021. Notre implication fait suite aux nouvelles concernant la nouvelle vision portée par l'arrondissement. Nous avons appris que la volonté d'aménagement du terrain public sur le site Bellechasse serait d'autoriser la construction de condos à près de 80%, contre seulement 20% de logements sociaux. Nous avons aussi appris que l'appui des élus locaux à notre vision communautaire d'aménagement de Bellechasse est fragilisé. Ces nouvelles ont suscité beaucoup d'inquiétudes et ont fait l'objet de discussions lors de la journée thématique sur la gentrification.

**Participation à l'élaboration du premier Plan d'action local en développement social de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie :** Ce plan a pour objectif de réfléchir

collectivement aux stratégies et aux actions pouvant construire le plan d'action final en développement social de l'Arrondissement. Sous forme d'ateliers collaboratifs, nous avons eu l'occasion d'échanger et de proposer les meilleures actions à mettre en place par l'Arrondissement pour les cinq prochaines années. Notre leitmotiv : Justice sociale!

**Participation à l'événement organisé par Horizons 0-5 : DES QUARTIERS À HAUTEUR D'ENFANT : vers l'amélioration des conditions de vie des enfants montréalais de 0 à 5 ans.** Notre choix d'ateliers?

- La gentrification : quels impacts sur les familles et les enfants?
- Mobilisation des familles pour du logement social

## Conclusions

Les conditions de vie et les environnements urbains ont des effets sur la santé des tout-petits

L'accès aux environnements sains et sécuritaires est inégal sur le territoire

Afin de rendre les environnements urbains favorables à la santé des tout-petits il faut viser, entre autres :

- L'accès à des logements de bonne qualité, de taille adéquate et à portée des familles
- Le développement du système de transport collectif et la réallocation de l'espace public au transport collectif et actif
- La réduction des nuisances et risques environnementaux dans les quartiers résidentiels



Si la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal le dit, ça doit être vrai... même si le communautaire le dit depuis toujours.



## Nos appuis, nos briques solidaires

- Déclaration d'appui à une tarification sociale dans le transport en commun dans le cadre de la campagne menée par le Mouvement pour un transport public abordable (MTPA). Pourquoi? Parce qu'être limité dans ses déplacements contribue à l'exclusion sociale et à l'isolement des personnes à faible revenu.

La réalité des familles qui viennent chez nous?

Les familles que nous desservons vivent différentes réalités. Qu'elles soient monoparentales ou nucléaires, le budget consacré au transport en commun est soit inexistant (parfois la voiture - même si le budget est serré - devient la meilleure solution pour des familles de plus d'un enfant ou parce que le transport n'est juste pas abordable) soit réduit (on compte les déplacements quitte à en éliminer car les billets à la pièce sont trop chers). Certaines choisissent la marche à pied pour se rendre chez nous (les distances varient) celles qui vivent loin annulent parfois leur participation. Bien entendu, il suffit d'une urgence et on coupe ailleurs. Encore.

Pour les familles nombreuses (plus de trois enfants) non seulement le voyage en bus est toute une aventure mais également inaccessible. Une carte pour familles nombreuses devrait d'ailleurs exister. Elles auraient accès à des rabais dans le transport (et d'autres services). Cela viendrait soulager le porte monnaie de beaucoup d'entre elles.

- Appui au comité logement de La Petite-Patrie au Conseil d'arrondissement pour le dossier sur Airbnb et le site Bellechasse.

- Envoi d'une lettre en appui à la campagne du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) réclamant la réforme de la Régie du logement.

- Participation à la campagne *Une Bellechasse gardée* au métro Rosemont, une campagne du milieu communautaire qui demande que l'aménagement du site Bellechasse, le dernier terrain public du quartier, réponde aux besoins des résidentes et des résidents, en priorité les personnes socio-économiquement défavorisées.



Filiation ou Dis-moi de quelle brique tu es fait et je te dirai qui tu es!

**Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRO) :** Participation à la rencontre nationale et à l'AGA.

En tant que groupe membre actif de la fédération, nous veillons étroitement à ce qu'un comité sur la violence conjugale post-séparation voit le jour et devienne un dossier prioritaire.



**Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal (ROCFM) :** Participation à DEUX assemblées générale et à l'AGA.

Participation à DEUX déjeuners-causeries dont un portant sur la violence post-séparation co-animé avec une travailleuse d'un autre OCF et une maman/doctorante en sociologie à l'Université de Montréal dont la thèse porte sur la violence conjugale post-séparation vécue par les mères au Québec.



## Financement, À la recherche de la brique perdue

Nous sommes encore là, 47 ans après. Un miracle? Avons-nous vécu d'amour et d'eau fraîche tout ce temps-là? Non! Des dons

privés indéfectibles généreusement versés à notre mission nous ont maintenues en vie et continuent à le faire!

*La présente est pour exprimer mon appui inconditionnel à Halte la Ressource dans sa demande de rehaussement de son financement à la mission. Membre depuis 4 ans, on dit souvent, ça prend un village pour élever un enfant. Loin de ma famille, mon village est composé d'organismes communautaires tels que Halte la Ressource. J'ai trouvé, des personnes toujours à l'écoute et disponible, pour m'aider à naviguer à travers les intempéries reliées à la monoparentalité, sans emploi et sans proches. En apprenant les conditions de travail et l'avenir fragile de ces personnes, je trouve honteux & obscène le comportement du gouvernement. Nous sommes des êtres humains, pas des statistiques. Retrouvez donc votre humanité! Regardez-vous dans les yeux et imaginez que vous ayez besoin d'aide. Mettez-vous dans les souliers d'un autre moins nanti que vous. Soyez honnêtes! Évaluez bien l'impact de vos actes sur le moyen et long terme. Car le court terme passe si vite!*

*Le financement de Halte la Ressource devrait refléter le travail accompli auprès de nous, que nous soyons des familles monoparentales ou nucléaires. L'ampleur du travail que les travailleuses accomplissent auprès de nous et de nos enfants a besoin d'un soutien digne et égalitaire. Cette reconnaissance n'est en fait que la reconnaissance de ce nous vivons au quotidien et des efforts déployés pour nous accompagner d'une manière humaine et respectueuse.*

*Mon souhait, et je suis convaincue que c'est le vôtre également, est de ne plus soumettre notre organisme à une ligne de vie empreinte de précarité financière.*

*En souhaitant pouvoir compter sur votre appui qui nous paraît essentiel, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

D.K

Cette année nous avons sollicité nos membres pour initier une campagne de courriels auprès du ministère de la Famille et du Cabinet du Ministre. L'objectif étant, qu'à la veille du dépôt d'un nouveau budget du Québec, Halte la Ressource ne soit pas pénalisé, comme par le passé, au moment de l'octroi de nouvelles sommes pour les groupes. Nous avons profité de l'occasion pour envoyer également un argumentaire en ce sens et souligner quelques faits dont voici un aperçu :

Avec une subvention du ministère de la Famille s'élevant à 22 825\$ (plus 609\$ comme bonus salarial), nous avons malheureusement appris à gérer notre précarité. Mais il y a une limite à étirer l'élastique et à maintenir des activités avec si peu de moyens. Pour le moment, nous pouvons compter sur des apports privés de fidèles donateurs, dons qui ne seront plus assurés dans le futur. Depuis des années, ces dons nous ont permis de mener à bien notre mission sans avoir à innover tout le temps ou à s'inscrire dans cette machine chronophage et énergivore (certains diront violemment stressante) que sont les montages financiers : élaborer des projets, entreprendre des démarches collectives qui dédoublent ou réorientent une façon de faire et une façon d'être communautaires. De plus, un héritage est venu donner un peu de répit depuis 3 ans Mais qu'arrivera-t-il lorsque ces donateurs ne seront plus au rendez-vous ? Il est donc plus que vital pour nous de pouvoir avoir accès à un financement gouvernemental adéquat.

Il est clair pour l'organisme que, sans un financement à la mission digne de ce nom, tout un pan de notre programmation ne pourra être poursuivi ou même avoir lieu. Ce sont non seulement des parents que nous laisserons tomber mais également toute une organisation qui travaille à maintenir un filet de sécurité et de prévention autour de ces familles. Les impacts positifs du travail communautaire sur notre société ne sont plus à démontrer. Le gouvernement du Québec le reconnaît lui-même via la Politique de reconnaissance de l'action communautaire autonome et le financement, même insuffisant, qui en découle. De là, encore une fois, l'importance

de reconnaître la spécificité des familles que nous accueillons et de nous financer à la hauteur de nos besoins; d'une part pour améliorer les conditions de vie des familles qui nous fréquentent, mais également celles des personnes qui y travaillent. Nous nous sentons déchirées entre un sentiment d'injustice, notre désir d'améliorer notre sort et la survie de notre organisme. Il est clair qu'il est intolérable que l'on maintienne dans la précarité, au Québec et en 2020, des travailleuses d'un secteur qui a fait ses preuves plus d'une fois.

Notre financement à la mission devrait nous permettre d'offrir à nos travailleuses un régime de retraite, des assurances collectives et un salaire décent. Je dis bien travailleuses, car comme vous le savez, on retrouve une majorité de femmes dans le communautaire. Des travailleuses qui composent avec des emplois exigeants et des salaires insuffisants. Une augmentation de notre financement à la mission, nous éviterait les multiples démarches énergivores pour pallier au manque de financement et permettrait surtout de pouvoir garder en emploi des travailleuses expérimentées. L'objectif premier étant de maintenir le lien de confiance avec les familles, si chèrement gagné quelques fois et de travailler sur du long terme avec elles. Notre mission pourrait ainsi totalement s'accomplir et le sentiment de honte d'offrir si peu à nos travailleuses s'estompera peu à peu.





Un financement plancher annuel de 200 000\$\* pour :

- Pour avoir l'équipe nécessaire pour réaliser pleinement la mission que les membres nous ont donnée
- Pour réaliser les activités projetées par le plan d'action adopté par les membres
- Pour faciliter la participation des membres
- Pour soutenir et encourager la vie associative et démocratique
- Pour travailler en concertation, un incontournable de toujours
- Pour offrir des conditions de travail en cohérence avec les valeurs que nous portons (conciliation famille-travail-études-vie personnelle, congés pour éviter l'épuisement professionnel, conditions salariales et autres pour assurer une

stabilité dans l'équipe de travail, etc.)

- Pour couvrir l'ensemble des frais liés au loyer et au matériel informatique, etc.
- Pour assurer la stabilité de l'organisme et lui donner une vraie chance de se développer.

Fâché.e.s, vous dites? Juste *deboutes!* Il serait, nous semble-t-il, plus que temps de recevoir un financement à la mission un peu plus respectueux. Notre revendication est simple : un rehaussement de notre financement à la mission et, par la même, que l'on envisage sérieusement d'abolir tout financement par projet au sein même de notre ministère de tutelle.

\*selon les revendications de la Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ).



Bénévolat, des briques d'humaines et d'humains

Nous ne le dirons jamais assez : Sans l'engagement de nos bénévoles, notre conseil d'administration ne tiendrait pas lieu et nos activités, toutes nos activités, ne seraient pas autant entourées de gens bienveillants qui ont

à cœur notre mission. Toutes ces personnes sont autant d'histoires de petits gestes qui réussissent à faire de grands moments de solidarité!

## VINGT bénévoles

Milieu de vie : 489 heures

Gestion : 287 heures

**Total : 776 heures**



Tranche de vie dans la vie de votre OCF préféré après 47 ans d'existence :  
Un soutien financier gouvernemental à la mission de 22 825\$ (+609\$) reçu en 3 versements, par tranche de 25%, 25%, 50%. Ce qui s'illustre dans la vraie vie :  
5706.25\$ au 1<sup>er</sup> avril, 5706.25\$ au 1<sup>er</sup> juin et 11412.50\$ au 1<sup>er</sup> novembre et 609\$ au mois janvier





## La brique nous parle, écoutons-là! Notre petite histoire

Un petit brin d'histoire pour commencer. Une histoire que nous ne nous laissons pas de raconter encore et encore, car, paraît-il, il faut ancrer le qui nous-sommes dans le d'où nous venons et, nous rajouterons, surtout, comment nous y sommes parvenu.e.s.

Nous sommes fières de dire que Halte la Ressource a toujours maintenu une trajectoire atypique, non linéaire, apparaissant là où s'y attendait le moins, toujours ancrée dans le vivant. En 1973, sœur Jeannine Bourget fonde ou plutôt initie la première phase de Halte la Ressource : une maison destinée à accueillir des prostituées. Oui oui, vous avez bien lu. Loin l'idée de remettre qui que soit sur le droit chemin. Il y a cette intime conviction qu'il faut rendre à chaque personne l'estime qui lui est due, le respect qu'elle mérite. Ne refuser personne, accueillir sans relâche, inconditionnellement car cette altérité qui nous côtoie nous apporte plus que l'on s'imagine. Ce qui habitait et habite toujours Jeannine c'est cette idée que tout être est unique et que ce n'est pas une question de condition sociale.

Cette première maison donc est véritablement une halte pour ces femmes, un milieu de vie qui connaîtra par la suite bien des transformations. Jeannine leur propose un lieu sécuritaire où elles peuvent se poser et se dire. Puis, avec la désinstitutionnalisation, des personnes marginalisées ne trouvant plus refuge dans les institutions commencent à arriver à Halte la Ressource référés par le bouche-à-oreille. Les premières font alors place à d'autres personnes. Pendant cette période, arrive un frère de Saint-Gabriel, Roma Lavoie, qui met des mots sur les actions de Jeannine et des personnes qui l'entourent. Pendant plus de vingt ans, ils codirigent ensemble l'organisme et ils formulent les

trois découvertes qui suivent : L'acceptation inconditionnelle d'autrui, la nécessité d'une certaine croissance humaine pour trouver le bonheur et le besoin d'un travail social où on est appelé à vivre ensemble.

En 1980, Halte la Ressource devient un organisme communautaire d'action communautaire autonome. La transformation sociale devient alors l'objectif à atteindre. Concrètement cela veut dire que toute réflexion, toute action visant à accompagner la personne dans sa réalité ne peut se faire sans prendre en compte ses conditions de vie. La justice sociale devient donc un incontournable dans toute démarche entreprise par l'organisme.

Vous l'aurez compris, la « majeure » famille n'a pas été présente dès le début. Elle constitue en quelque sorte notre troisième étape. Elle commence il y a plus de vingt-cinq ans déjà. Halte la Ressource met au cœur de sa mission les mères cheffes de familles aux prises avec des difficultés d'ordre socio-économique. Pour faire une histoire courte, des mamans monoparentales issues de l'immigration arrivent à l'organisme avec un besoin en formation. Discours de couture, d'informatique et de croissance personnelle leur sont offerts. De fil en aiguille, Halte la Ressource s'embarque dans la pré-employabilité. Des subventions s'en suivent. Malgré l'attention à échelle humaine l'organisme devient trop grand, trop spécialisé dans quelque chose qui ne rejoint plus sa mission. Une décision courageuse des responsables de cette époque préfère laisser partir la subvention que laisser tomber les mères. L'organisme se recentre sur le développement d'un milieu de vie à échelle humaine avec les familles au cœur des actions.

## Lexique halteressourcien, en construction, une brique à la fois

**Milieu de vie** : c'est avant tout un lieu à échelle humaine, organique, dynamique à la couleur et au rythme de celles et ceux qui l'animent. Le lieu de tous les possibles, de tout ce qui ne sera peut-être jamais envisagé dans aucune planification stratégique triennale. Informel, flou par moments, structuré dans d'autres, il se décline entre effluves et arômes, pancartes et casse-têtes, angoisses et joies, engouements et déceptions, indignations et victoires. Ses piliers? Les cadres de porte, une oreille discrète et soucieuse, un accueil indéfectible et la toute la puissance du lien!

**Accompagner, soutenir, valoriser, enrichir, valider** : autant de verbes d'action que d'amour. En accompagnant les parents dans leur rôle de parents, nous soutenons les enfants d'aujourd'hui, les adultes de demain. Soutenir les parents c'est aussi s'adresser à la citoyenne et au citoyen en elle-lui; c'est aussi respecter leur intelligence et leur capacité à réfléchir sur ce qui ne fonctionne pas. Nous valorisons les parents car ils sont les premiers responsables de leurs enfants. Ils doivent être associés étroitement à toutes les activités qui visent le développement et l'amélioration des conditions de vie de ces derniers. Il ne faudrait donc pas réduire la parentalité juste à une question de pratiques éducatives. Les rapports parent-enfant sont alimentés autant par des conditions biologiques, affectives que socioéconomiques. Il faudrait les envisager dans leur diversité Et dans la globalité des rapports qui les traversent.

**Expérience parentale** : être parent ne s'apprend pas. Être parent, se vit et s'éprouve au jour le jour dans le lien avec son enfant. Cela se traduit par le respect, l'écoute et l'accompagnement de l'enfant vers son avenir d'adulte et cela

embrasse toutes les sphères, tous les aspects de sa vie. Plus les parents soutiendront leurs enfants dans la compréhension de leur environnement, plus leurs enfants seront respectueux du monde qui les entoure et plus ils seront enclin un jour à jouer pleinement leur rôle de citoyen.ne.s. Et vu la complexité du monde d'aujourd'hui, il ne faudrait en aucun cas isoler les parents plus qu'ils ne le sont et les maintenir dans une seule et même catégorie.

**Activités** : ce sont des moyens et non une fin en soi. Mises en place pour favoriser et consolider le lien parent-parent, parent-enfant, famille-communauté. Que ce soit en cuisinant, en bricolant, en piqueniquant, en festoyant ce sont autant de moments de partage, d'entraide entre parents qui ne s'embourbent pas dans des cases pré-réfléchies. Ce sont donc des moments qui laissent rentrer la vie par toutes les portes et fenêtres possibles et qui laissent le naturel, le spontané, le vrai avoir lieu. Ce sont donc des lieux de parole et de dialogue avec des travailleuses mais surtout avec d'autres parents. C'est ensemble, qu'ils partagent leurs doutes, leurs questions et c'est ensemble qu'ils prennent le temps de donner du sens aux obstacles qui peuvent parfois traverser les relations familiales. Enrichir leur expérience c'est, en somme, mettre en place des structures formelles et informelles qui viendront valider, consolider leurs aptitudes de maman ou de papa.





### **Coordonnées**

Halte la Ressource Inc.  
6365 Saint-Vallier  
Montréal, QC, H2S 2P6  
Téléphone : (514) 524-0073  
Courriel : [info@haltelaressource.org](mailto:info@haltelaressource.org)  
Site web : [haltelaressource.org](http://haltelaressource.org)



### **Informations générales**

Date de fondation de l'organisme : 1973  
Date de l'incorporation de l'organisme : 17 décembre 1980  
Statut de l'organisme : Organisme sans but lucratif (OSBL)  
Numéro d'entreprise : NE 11895-1201  
Numéro d'enregistrement comme organisme de charité : 118951201 RR 0001  
Territoire desservi : Montréal